



AVANT-PROPOS

Biodiversité des écosystèmes et exploitation des ressources naturelles dans un contexte de changement climatique

Bilassé ZONGO¹, Nebnoma Romaric TIENDREBEOGO¹, K. Benjamin KOAMA¹,
Sérigne Modou SARR², Moussa DIENG² et Amadé OUEDRAOGO³

¹Université Nazi BONI (UNB), Burkina Faso.

²Université Alioune Diop de Bambey (UADB), Sénégal.

³Université Joseph KI ZERBO (UJKZ), Burkina Faso.

Les écosystèmes aquatiques et terrestres renferment une importante diversité animale et végétale ainsi que de microorganismes divers. La biodiversité dans toute sa forme est depuis des décennies soumise à des pressions de toutes formes. Les pressions sont, entre autres, climatiques et anthropiques. En plus, la diversité biologique fait aussi face à une exploitation exagérée conduisant à sa disparition de nos jours. Ainsi, en sauvegardant les espèces vivantes, nous sauvegarderons la diversité biologique ainsi que les écosystèmes qui fournissent les ressources naturelles indispensables à la vie. Pour ce faire, la Convention pour la Biodiversité (CBD) s'est fixée pour objectifs principaux (1) la conservation de la diversité biologique, (2) l'utilisation durable de la diversité biologique et (3) le partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques et naturelles. Dans un contexte de changement climatique, le défi de l'utilisation durable des ressources naturelles et génétique se pose. Selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), la disparition de la diversité biologique est due avant tout à des facteurs nutritionnels, économiques et notamment, au peu de valeurs attachées tant à celle-ci en soi, à sa conservation, qu'à des fonctions écologiques, la protection des bassins, le cycle des matières nutritives, la maîtrise de la pollution, la formation des sols, la photosynthèse et l'évolution. Du fait de tous ces facteurs qui sont climatiques mais aussi et surtout anthropiques, la diversité biologique dans les écosystèmes, ainsi que toutes les ressources naturelles qu'ils produisent à travers le monde font face à une dégradation sans précédent. Ainsi, de nombreuses espèces victimes de surexploitation sont en voie de disparition. Selon la version 2021 de la liste rouge de l'UICN, sur 142 577 espèces étudiées, 40 084 sont classées menacées de disparition. Cette situation pose le défi de la sauvegarde des espèces dans leurs milieux de vie. La sauvegarde de la biodiversité passe par un contrôle de la pression anthropique, une utilisation raisonnable des ressources naturelles et génétiques, et un processus d'adaptation des espèces aux conditions du changement climatique. Selon la CBD, la conservation de la biodiversité reste une préoccupation commune. C'est pour cela qu'elle vise tous les niveaux de la biodiversité qui prend en compte les écosystèmes, les espèces et les ressources génétiques. En plus de ces domaines directs, elle concerne aussi ceux qui sont indirects. C'est le cas des biotechnologies et des risques biotechnologiques qui sont des domaines pouvant indirectement impacter et réduire la biodiversité. En effet, la biotechnologie consiste en application des principes de la science pour le traitement des matières organiques et inorganiques par des systèmes biologiques pour produire des biens et services. Elle comporte des risques biologiques et chimiques affectant négativement la biodiversité. La prévention des facteurs de réduction de la biodiversité couvre alors les domaines liés directement ou indirectement à la biodiversité et à son rôle en matière de développement allant de la science, de la politique et de l'enseignement à l'agriculture et la biotechnologie, aux affaires, à la culture et à bien d'autres domaines. Les ressources biologiques sont renouvelables et, bien gérés correctement, peuvent satisfaire indéfiniment aux besoins de l'humanité. La diversité des systèmes qui assurent leur existence constituent donc les bases essentielles du développement durable. La science coopérative et multidisciplinaire est alors un outil qui permet d'apporter durablement des solutions aux décideurs des pays du monde entier. Elle servira particulièrement aux pays en voie de développement pour une gestion durable des ressources naturelles, de la biodiversité et des écosystèmes.